

## DE BOUCHE À BOUCHES

De Chantal Pelletier,  
Joëlle Losfeld,  
134 p., 12,90 €.



# Des bouches à nourrir

**CHANTAL PELLETIER** Une femme privée de goût se lance à corps perdu dans la cuisine.

FRANÇOISE DARGENT

**L'**HÉROÏNE du roman de Chantal Pelletier n'est plus dans son assiette. Un accident de voiture l'a privée du goût. Les médecins diagnostiquent une agueusie. Elle se rebaptise « bouche morte », enrageant de ne plus faire la différence entre une saint-jacques et un pétoncle. Agacée par la sollicitude d'un père contrit et l'indifférence de son meilleur ami, la trentenaire fuit cette existence désormais insipide à la recherche du goût perdu. Elle s'envole vers l'Inde et ses marchés, s'enrobe d'épices, goutte, crache, tousse et s'apaise en cuisinant pour un banquet. Las. Elle revient vers l'Europe et sa cuisine calibrée, se met au service d'un jeune diabétique qui nécessite une nourriture délicate. Elle

dépiante, farcit, émince, taille, fait suer et sauter. Elle finit par mettre du piment dans sa vie en devenant la maîtresse d'un vieil écrivain charnel qui l'emmène aux confins de l'Orient. De la table au lit, l'écart est mince et le

champ lexical s'entremêle de manière réjouissante sous la plume de l'auteur. Chantal Pelletier ne boude pas son plaisir avec cette héroïne curieusement handicapée. Elle en fait une amazone nourricière devant ses casseroles. La délivrance des papilles viendra lorsque tout son être vibrera. Gourmande assumée, Chantal



**Chantal Pelletier.**

C. HÉLIE/GALLIMARD

Pelletier livre le roman le plus toqué de la rentrée littéraire hivernale. Elle le dédie au chef Olivier Roellinger et convoque une sainte à la rescousse. « *Nous ne sommes pas des anges, nous avons des corps* », affirme en épigraphe la sage Thérèse d'Avila. Mangez et buvez désormais. ■